



indispensables (((

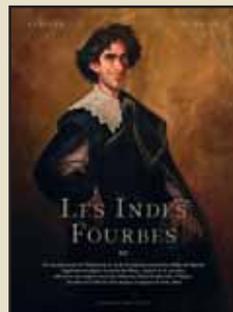
LES INDES FOURBES

de Juanjo GUARNIDO et Alain AYROLES chez Delcourt

À Cuzco, dans des geôles baignées par une lumière jaune, un homme sans âge est allongé sur une table d'inquisition. Alors qu'il est sur le point d'être soumis à la question par l'alguaзил majeur, le prisonnier entame le récit de son périple dans les contrées andines jusqu'à El Dorado. Pablos de Ségovie, c'est ainsi qu'il se prénomme, livre son parcours: depuis l'enfance où il a affronté le dénuement le plus total grâce à des ruses souvent inabouties jusqu'à sa découverte de la cité d'or, guidé par une

carte que lui aurait confiée un vieil homme surgi des brumes péruviennes. Tous les ingrédients d'une chasse au trésor miraculeuse sont là, à tel point que l'on est en mesure de se demander si Pablos dit vrai...

Dans *Les Indes fourbes* ou *Une Seconde partie de l'Histoire de la vie de l'aventurier nommé don Pablos de Ségovie, vagabond exemplaire et miroir des filous*; inspirée de la première, telle qu'en son temps la narra don Francisco Gomez de Quevedo y Villagas, chevalier de l'ordre de Saint Jacques et seigneur de Juan Abad (il fallait bien un tel titre pour prétendre s'inscrire dans la grande tradition du roman picaresque espa-



“ AYROLES et GUARNIDO à la conquête de l'esprit de l'âge d'or espagnol ”





gnol), les deux maîtres de la bande dessinée Alain AYROLES (*De cape et de crocs* et *Garulfo* notamment) et Juanjo GUARNIDO (*Blacksad...*) ravivent le plus fameux genre littéraire de l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles.

Pour se faire, ils se sont pleinement imprégnés de l'esprit pétri d'humour et d'aventures du roman picaresque, et en particulier de l'œuvre de Francisco GOMEZ DE QUEVEDO, *El Buscon*, pour la poursuivre en bande dessinée. Publié en 1626, ce roman relate les aventures plus ou moins heureuses de Pablos de Ségovie, voyou devant l'éternel qui, à la fin de l'histoire, s'apprêtait à embarquer pour les Indes espagnoles. Il a fallu attendre 2019 pour que dans *Les Indes fourbes* [...], Alain AYROLES et Juanjo GUARNIDO lui trouvent une magistrale suite. En effet, dès les premières pages, ils posent le rythme d'une narration extrêmement bien léchée, guidant le lecteur d'une traite au bout des 145 planches que comporte le récit. Développée à la première personne, l'histoire haletante de Pablos de Ségovie est de celles qui mènent celui qui s'y plonge par le bout du nez.

Les auteurs utilisent en effet des ressorts narratifs puisant dans une succession de rebondissements. Ainsi, en confiant à ce pauvre hère (presque) sans foi ni loi de Pablos, de multiples identités, ils exploitent les canons de la tradition picaresque sans oublier de la renouveler (en tournant en dérision certains de ses aspects ou en y introduisant des références contemporaines





notamment). D'impeccables retournements de situation comparables à ceux qu'utilise Bryan SINGER dans *Usual Suspect* parachèvent ce récit de grande qualité.

Un chef-d'œuvre graphique

Peut alors s'épanouir une œuvre superbe s'appuyant sur un univers graphique saisissant. À ce titre, le choix de publier cet album en grand format s'imposait afin de faire honneur au travail de titan du père de *Blacksad*. Ce dernier a d'ailleurs dû, pour l'occasion, solliciter l'aide de Jean BASTIDE et de Hermeline JANICOT-

TIXIER pour certains aspects de la colorisation. Trois années et demie ont donc été nécessaires pour produire dessins et colorisation d'une qualité rare (tout à la main). Les aquarelles magistrales de Juanjo GUARNIDO donnent alors vie à des personnages aux caractères bien trempés et à l'expressivité exacerbée en même temps qu'elles créent des ambiances à couper le souffle qui parviennent à leurrer le lecteur qui se surprendra à rêver des vieilles légendes de l'El Dorado.

Arrivé à la dernière page, une envie immédiate de relire ce chef-d'œuvre n'est pas à exclure. Comme par magie, les premières pages prendront alors une signification plus précise...

À lire absolument.

Matthieu BERTRAND-DESBRUNAIS

